

Les Boules de Noël

AU CINEMA LE 27 NOVEMBRE



DOSSIER DE PRESSE

SONY PICTURES INTERNATIONAL PRODUCTIONS présente

Une production LES FILMS DU KIOSQUE

Valérie BONNETON

Kad MERAD

Noémie LVOVSKY

LES BOULES DE NOËL

Un film de

Alexandra LECLÈRE

Durée : 1h30 - France - Scope - 5.1

Visa : 160.023

Sortie le 27 novembre 2024

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
<https://globalassethub.sonypictures.com/>

Rosa BURSZEIN - Louise MASSIN - ESTEBAN - François DE BRAUER

avec les participations de

Macha MÉRIL - Jackie BERROYER - Laurent STOCKER

de la Comédie Française

DISTRIBUTION

SONY PICTURES
ENTERTAINMENT
FRANCE
36, rue Marbeuf
75008 Paris

RELATIONS PRESSE ECRITE, TV ET RADIO

Laurent RENARD
06 19 91 13 58. / 01 40 22 64 64
laurent@presselaurentrenard.com
60, rue de Cléry
75002 Paris

PRESSE WEB

Youmaly BA
Adeline CRESPO
Projection_presse@spe.sony.com
Tél. : 01 44 40 62 00

SYNOPSIS

Pour la famille de Nathalie (**Valérie Bonneton**) et Antonin (**Kad Merad**), chaque année, le réveillon de Noël vire au cauchemar. Convaincue qu'elle est victime d'une malédiction, Nathalie prend une décision radicale : cette année on ne le fêtera pas ! Mais c'est sans compter sur Antonin et ses enfants qui décident de reprendre les choses en mains en invitant Nicole (**Noémie Lvovsky**), la sœur de Nathalie qu'elle a perdue de vue. Vont-ils enfin échapper au désastre cette année ?



© Renaud Konopnicki / Les Films du Kiosque / Sony Pictures

Alexandra LECLÈRE

RÉALISATRICE & SCÉNARISTE

Racontez-nous la genèse de ce film...

Elizabeth Tanner m'a présenté les producteurs François Kraus et Denis Pineau-Valencienne qui aimaient mon univers de comédie.

Nous n'avions ni eux ni moi, de projet précis.

On s'est rencontrés, on a beaucoup parlé, de tout et de rien.

Et puis, peut-être parce qu'on était à l'approche des fêtes de fin d'année, on a commencé à échanger sur Noël avec chacun notre lot d'anecdotes de réveillons plus ou moins ennuyeux, plus ou moins ratés.

L'idée d'un film de Noël a alors surgi.

« Un Noël cruel et drôle à ta façon ! » a dit François.

Je suis repartie de leurs bureaux avec cette idée en tête : Un Noël cruel et drôle.

Comment êtes-vous parvenue à cette histoire de malédiction ?

Je voulais surtout faire un film de Noël qui ne ressemble surtout pas à ce qu'on peut entendre par « film de Noël ».

J'ai écarté naturellement les pistes qui m'auraient ramenée aux sempiternelles disputes autour de la table et un repas qui s'éternise.

J'ai pensé assez vite à un huis clos familial qui se déroulerait le jour de Noël.

L'idée de cette femme qui, persuadée que sa famille est frappée d'une malédiction, redoute de fêter Noël est arrivée, comme toujours chez moi, sans que je ne sache exactement ni comment ni pourquoi.

La peur de fêter Noël m'a tout de suite séduite.

C'était cela ma trame. La peur de fêter Noël !

Mon cerveau s'est mis à carburer.

La structure du film est apparue assez rapidement.

Présenter la famille par des flash-back de Noëls précédents, puis m'atteler à celui du film, qui devait ne pas être décevant et faire à nouveau flamber la soirée.

Justement, comment avez-vous construit votre récit pour qu'il ait autant de rythme, de souffle et de relief ?

Je n'ai pas de méthode au sens où on l'entend, de règle à proprement parler, j'avance à l'instinct. J'ai cependant en moi le sens des mouvements, des actes, des rebondissements, de la dramaturgie.

Comme à votre habitude, vous avez soigné vos dialogues. Ils sont affûtés, malins et aussi, par moments, assez provoc...

Provoc je ne crois pas. En tous cas, je ne cherche en aucun cas à provoquer, ce sont les personnages qui se provoquent entre eux, l'histoire qui nécessite cela.

Je peux passer beaucoup de temps – et de plaisir – à les peaufiner.

Après, je n'aime pas trop qu'on y touche.

Cependant, pour ce film, j'ai fait une exception.

Comme je voulais et qu'il fallait que la soirée soit vivante, comme dans une famille un soir de Noël, dès le premier jour de tournage, j'ai demandé aux comédiens de ne pas hésiter à se couper la parole, à se chevaucher et à improviser parfois, **si une**

idée leur venait en tête. Il était impossible, sur le scénario, de faire exister tout le monde à cent pour cent. Sinon, j'aurai eu un script beaucoup trop long. Le montage nous a donné ensuite pas mal de fil à retordre, mais j'y étais préparée, je le savais.

Venons-en au tournage.

Êtes-vous une réalisatrice qui fait beaucoup de prises ?

Non. Sauf problème particulier, je n'en fais pas beaucoup. En moyenne, 4 ou 5. Dès que je sens que j'ai tout ce qu'il faut pour monter ma scène, j'arrête. En revanche je suis très exigeante sur ce que je veux pendant les prises. Je peux faire une fixette sur un détail. Je ne lâche pas. Je ne cède pas. Sinon, j'ai aussi un côté bon petit soldat. J'aime tenir mes temps et aussi ménager l'énergie et la concentration de mes comédiens. Et celle de mon équipe. Je n'aime pas « épuiser » les gens. Et j'adore finir tôt pour aller boire l'apéro ! (rires)

Tourner dans un seul décor a-t-il été pour vous une contrainte ?

C'est tout le contraire. J'ai adoré. Il y a quelque chose de rassurant. Il s'est créé un truc assez inexplicable, une sorte de familiarité avec ce lieu. J'ai eu un coup de foudre immédiat quand Valérie Novel, repéreuse hors pair, a trouvé ce bijou et qu'elle nous a montré des photos. J'ai tout de suite su que ce serait là. On a filé à Jarnac en repérages pour la voir « en vrai », mais pour moi, c'était déjà une évidence. Il y avait un tel climat dans cette maison. Des générations s'y sont succédé. On le ressent en y pénétrant. Ce serait là et nulle part ailleurs. Je m'y suis reconnue. C'était la maison de famille de cette famille-là. Carlos Conti, chef décorateur, y a fait ensuite un travail remarquable.

Qu'est-ce qui a été le plus compliqué pour vous ?

Gérer le calme sur le plateau ! (rires) Avec en permanence huit acteurs, de très jeunes enfants et un chien sur le décor, c'était un sacré « foutoir » ! Tout le monde s'entendait à merveille, plaisantait, chahutait. C'était parfois fatigant, mais nécessaire à la vitalité du film. C'est ce que je voulais absolument réussir !

Qu'est-ce qui vous a le plus amusée ou étonnée ?

Avec Jean-Marc Fabre, mon chef opérateur, on s'est dit dès le début qu'on allait passer un été de fous. Ça a été le cas. On a été calfeutré dans une maison borniolée truffée de boules de Noël, de sapins, de guirlandes et de dinde avec une température extérieure avoisinant parfois les 40°. C'était surréaliste. J'ai adoré le tourner dans cette maison-là, avec ces acteurs-là et ces techniciens-là, et paradoxalement, au vu de son sujet, en plein cagnard ! A ce jour, je crois qu'il est celui qui me ressemble le plus. Dans sa drôlerie, sa noirceur, sa tendresse et ses débordements.

François Truffaut disait qu'il essayait toujours de tourner « contre » ses scénarios. Vous, au contraire, vous vous appuyez fidèlement dessus.

J'essaie surtout que le film soit mieux que le scénario. Lorsque je tourne, je cherche à ce que chaque scène soit « plus » que ce qui est écrit. Plus drôle, plus intense, plus rythmée, plus tragique, plus émouvante, etc. Un exemple parmi tant d'autres : Il n'était pas écrit qu'Antonin – Kad – devait s'asseoir sur la bûche. Mais, juste avant la prise, quand j'ai vu cette grosse buche sur la table basse, j'ai eu cette envie, je lui ai demandé d'y asseoir, surtout sans aucun effet, il l'a fait.

Venons-en à votre casting. Comment l'avez-vous constitué ?

C'est mon troisième film avec Valérie. J'aime sa folie. J'ai instinctivement pensé à elle.

Elle est presque de ma famille même si elle est capable de refuser un de mes scripts si elle ne s'y reconnaît pas. Celui-ci, elle l'a adoré immédiatement !

Pour le personnage de Nicole, j'ai immédiatement pensé à Noémie Lvovsky qui appartient à cette catégorie de comédiennes qui « osent ».

Quand je lui ai envoyé le script, elle était partante, moi très heureuse et soulagée. Cerise sur le gâteau, Valérie et Noémie s'admirent mutuellement. Elles étaient très excitées de jouer ensemble à se détester. *(rires)*

J'avais mes deux sœurs, il me fallait alors trouver « leur homme ». Celui qui a été à l'origine de leur éloignement.

Kad, c'est ma première fois ! Il y a longtemps que je tournicotais autour de lui, mais il me paraissait inabordable. J'ignore pourquoi.

Je crois au fond que je pensais que seul un premier rôle l'intéressait. J'avais tort.

Il a lu le soir-même, on s'est rencontrés le lendemain, il était hyper enthousiaste.

Il me fallait leur trouver des enfants, des jeunes trentenaires, une génération avec laquelle je n'ai pas tourné jusqu'à présent.

Esteban, j'avais déjà travaillé avec lui, j'adore sa singularité.

Louise Massin, je l'avais vu dans Loulou sur Arte et je l'avais adorée. Je voulais travailler avec elle.

Rosa Burnstein et François de Brauer, je dois leur rencontre à mes deux directrices de casting. On s'est vu chez moi, on a papoté, je ne leur ai pas fait passer d'essais, je n'aime pas ça, j'y vais au feeling. Et je ne me suis pas trompée. Je leur ai fait confiance, ils m'ont fait confiance. Ils sont tous excellents.

Votre distribution comporte aussi de belles surprises. Pour n'en citer que trois, Macha Mériel, Jackie Berroyer, Laurent Stocker.

Je suis une réalisatrice fidèle. C'est très agréable de retravailler avec des gens qu'on aime. On se connaît, on s'apprécie, on gagne un temps précieux.

Jackie, dès qu'un rôle peut lui correspondre, je fais appel à lui.

Laurent aussi est de presque toutes mes aventures. C'est un homme de troupe, je l'adore, je suis fan ! Il ne regarde jamais l'importance d'un rôle, mais ce qu'il peut en faire.

Qui mieux que lui aurait réussi à rendre irrésistible de drôlerie ce psy qui n'a que quelques lignes de texte !

Macha c'est tout à fait différent, je ne la connaissais pas. Il me fallait une actrice qui accepte de finir en flambeau ! *(rires)*

Et ce n'est pas évident... Il faut un sacré sens de l'autodérision.

En toute honnêteté, je ne pensais pas qu'elle accepterait.

C'est tout le contraire qui s'est passé.
Elle a de la classe, de la fantaisie, un humour et une pêche incroyables !
Elle n'a peur de rien. Pas même de plaquer au sol le père Noël ! (Rires)
C'est une très belle rencontre.

Un mot sur la musique qui accompagne si bien votre film.

D'habitude, je travaille avec Philippe Rombi, mais, nos délais de tout (rires) étant tellement serrés qu'il n'était évidemment pas disponible.
François et Denis ont alors lancé une sorte « d'appel d'offres » auprès de trois compositeurs – que je ne connaissais pas – en leur spécifiant qu'il s'agissait d'accompagner une comédie de Noël.
J'ai reçu trois propositions de thème.
J'ai immédiatement été interpellée par celui de Valentin Couineau, qui justement n'évoquait pas du tout Noël.
Son thème décalé m'est tout de suite entré dans la tête, je l'ai fredonné toute la journée.
Trente secondes de musique qui me trottait dans la tête.
J'ai suivi mon instinct. Comme souvent.
Avec LITTLE GIRL BLUE, LES BOULES DE NOËL est, je crois, seulement sa deuxième musique de film. Je serais très tentée de retravailler avec lui.

LES BOULES DE NOËL est votre septième film. En tant que réalisatrice, avez-vous changé depuis vos débuts ?

Je suis plus sûre de moi, je me prends moins la tête, je pense pouvoir dire que je maîtrise davantage, donc, forcément, je prends de plus en plus de plaisir.
Je n'ai qu'une envie en ce moment, en tourner un autre.
Pourquoi pas « Les super boules de Noël » (rires) !

Avez-vous une devise ?

Travailler très sérieusement sans jamais se prendre au sérieux.
S'amuser, prendre du plaisir.
On ne sauve pas des vies, on fait des films.
Et j'adore ça !

FILMOGRAPHIE

CINÉMA

2024 **LES BOULES DE NOËL**
Avec Valérie BONNETON, Kad MERAD, Noémie LVOVSKY
SONY PICTURES ENTERTAINMENT

2021 **MES TRÈS CHERS ENFANTS**
Avec Josiane BALASKO, Didier BOURDON
UGC DISTRIBUTION
650 000 entrées



2017 **GARDE ALTERNÉE**
Avec Valérie BONNETON, Didier BOURDON, Isabelle CARRÉ
WILD BUNCH DISTRIBUTION
500 000 entrées

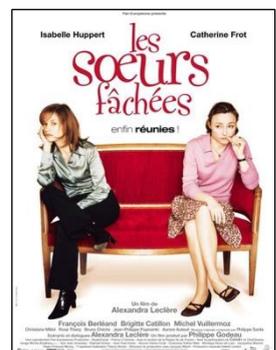
2015 **LE GRAND PARTAGE**
Avec Karin VIARD, Didier BOURDON, Valérie BONNETON
WILD BUNCH DISTRIBUTION
1 200 000 entrées



2012 **MAMAN**
Avec Josiane BALASKO, Mathilde SEIGNER, Marina FOÏS
WILD BUNCH DISTRIBUTION
300 000 entrées

2007 **LE PRIX À PAYER**
Avec Christian CLAVIER, Nathalie BAYE, Gérard LANVIN
WILD BUNCH DISTRIBUTION
1 400 000 entrées

2004 **LES SŒURS FACHÉES**
Avec Isabelle HUPPERT, Catherine FROT
PAN-EUROPÉENNE
1 450 000 entrées



Valérie BONNETON

ARTISTE – INTERPRÈTE



© Renaud Konopnicki / Les Films du Kiosque / Sony Pictures

C'est la troisième fois que vous participez à un film d'Alexandra Leclère...

J'aime les comédies d'Alexandra. Au-delà de leur drôlerie, elles ont toujours quelque chose de fort, de vrai et de cruel. Le rire qu'elles font naître vient de la vérité. C'est très difficile d'écrire une bonne comédie. Alexandra a ce talent, qui est rare en France. Elle n'a peur de rien, et surtout pas de pousser les situations au bout. J'aime cette audace- là.

Quelle a été votre réaction quand elle vous a proposé d'être la Nathalie de ses Boules de Noël ?

Nathalie est un personnage qui m'a beaucoup touchée dès sa première lecture. Quel- qu'un qui pense être victime d'une malédiction est quelqu'un de fragile. Sous ses apparences de femme virevoltante, Nathalie a peur. Elle n'est pas sûre d'elle-même. Elle vit dans un stress permanent. Pour moi, son déséquilibre vient du manque de la relation avec Nicole, sa sœur. Sa sœur tant aimée, malgré leurs divergences. Quand Nicole réapparaît après trente années d'absence et de silence, le trop plein d'amour et de frustration accumulés chez Nathalie provoque en elle un cataclysme. C'est passionnel.

Comment fait-on pour se préparer à ce genre de scènes ?

On cherche la vérité du personnage, dans sa douleur et ses failles. Et c'est en regardant autour, c'est-à-dire chaque membre de la famille, que l'on comprend le personnage.

Mais où puisez-vous l'énergie pour les démarrer au quart de tour, sitôt prononcé le fatidique « ça tourne ! » ? Dans les dialogues ou dans vos souvenirs ?

C'est difficile à expliquer. Depuis ma découverte du scénario, je sais que ces scènes-là, notamment, celle du couteau, sont un rendez-vous important pour moi. Je les garde tout le temps en tête. Je les attends. Je ne sais pas comment je vais les faire mais je m'y pré- pare. Le décor, les partenaires, les indications m'amènent inconsciemment à ce moment-là... Quand vient le moment de les tourner, je ne sais toujours pas comment je vais m'y prendre, mais je suis prête à les jouer.

Alexandra est une réalisatrice qui ne fait pas beaucoup de prises...

Cela implique qu'on se doit d'être bon tout de suite. On se concentre et on joue. L'avantage de peu de prises est qu'on ne s'épuise pas. Si on sait qu'on a dix prises, on peut se sentir plus confortable et ce n'est pas toujours un avantage... Cela dit, si on n'est pas content de soi, on demande une nouvelle prise. Alexandra nous l'accorde alors volontiers.

Avez-vous eu des fous-rire ?

Je m'en souviens d'un, quand j'ai dû donner un coup sur le ventre de Kad avec la dinde. Kad m'avait prévenue qu'elle était lourde. Ça ne m'inquiétait pas trop, je l'ai quand même attrapée à pleines mains. Mais elle était si lourde qu'elle m'a glissé des doigts. Je n'ai pas pu m'empêcher de rire. Je crois que ce fou-rire a été le seul. On n'a pas eu le temps d'en avoir vraiment d'autre même si l'ambiance était joyeuse. On a travaillé à fond, tout le temps.

Alexandra cisèle ses dialogues et elle y tient...

Elle a raison car ce sont des petits bijoux qu'elle a travaillés pendant des mois pour les rendre les plus précis et efficaces possible. Par ailleurs, je me méfie des impros. Mais s'il arrive que dans certaines scènes, on change une phrase, Alexandra le comprend.

Quel genre de réalisatrice est-elle ?

Elle est concentrée, exigeante et passionnée. Elle sait ce qu'elle veut et nourrit constamment le jeu des acteurs. Avant de tourner une scène, elle fait un point en rappelant la situation, ce qui s'est passé avant etc... Si la prise lui convient, elle ne dit rien. Si quelque chose cloche, un geste ou une intonation par rapport à un raccord par exemple, elle rectifie, mais toujours en souriant. C'est une bonne spectatrice aussi. Elle est la première à rire de notre jeu. Elle adore les acteurs et elle les respecte mais ne lâche rien.

Vous n'aviez jamais travaillé avec Kad Merad...

Je savais qu'il était bon acteur mais j'ai découvert en lui un homme agréable et drôle. Kad met en confiance. Tourner avec lui est facile. On peut tout lui proposer. C'est un grand acteur. Il met une ambiance géniale sur le tournage.

Et Noémie Lvovsky ?

J'avais déjà tourné avec elle, dans le film de Julie Delpy « Skylab » et « Jacky au royaume des filles » de Riad Sattouf mais j'avais peu de scènes avec elle. J'étais déjà si heureuse de travailler avec elle à ce moment-là. J'aime tout en Noémie, la femme et l'actrice. Quoiqu'elle joue, je la trouve géniale. Elle est intelligente,

sensible, ouverte. Tout l'amuse et rien ne lui fait peur. C'est très agréable parce qu'on sait qu'on peut aller loin. On s'est formidablement bien entendues ! C'est une immense actrice.

Un rythme de travail soutenu, des scènes difficiles... Dans quel état êtes-vous sortie du tournage ?

En pleine forme. Je crois que travailler dans le bonheur efface la fatigue et donne de l'énergie. Quand Alexandra nous a annoncé commencer le montage le lendemain même de la fin du tournage — qui avait duré quand même cinq semaines — on s'est demandé où elle allait en trouver la force... J'ai compris !
(Rires)

Franchement, est-ce que jouer la comédie vous sert d'exutoire ?

Oui bien sûr. La preuve : comme je viens de vous le dire, je suis sortie des *Boules de Noël* en bien meilleure forme qu'en y entrant.

Quel a été votre sentiment en voyant le film ?

Sans vouloir paraître prétentieuse, je suis contente. Je l'ai trouvé drôle et bien rythmé. Son montage est super et il a un côté « sale gosse ». Je l'ai vu dans une salle pleine et le rire des spectateurs m'a rassurée. Je pense que toutes les générations vont se retrouver dans cette histoire de famille qui s'engueule mais qui s'aime.

FILMOGRAPHIE

CINÉMA

COMÉDIENNE

- 2024 **LES BOULES DE NOËL** - Alexandra LECLÈRE
C'EST LE MONDE À L'ENVERS ! - Nicolas VANIER
TOMBÉ DU CAMION - Philippe POLLET-VILLARD
- 2022 **JUSTE CIEL !** - Laurent TIRARD
- 2020 **EUGÉNIE GRANDET** - Marc DUGAIN
- 2019 **NOUS FINIRONS ENSEMBLE** - Guillaume CANET
- 2018 **VENISE N'EST PAS EN ITALIE** - Ivan CALBÉRAC
- 2017 **GARDE ALTERNÉE** - Alexandra LECLÈRE
LA CH'TITE FAMILLE - Danny BOON
- 2016 **ILS SONT PARTOUT** - Yvan ATTAL
- 2015 **JAMAIS DE LA VIE** - Pierre JOLIVET
LE GRAND PARTAGE - Alexandra LECLÈRE
- 2014 **SUPERCONDRIAQUE** - Dany BOON
JACKY AU ROYAUME DES FILLES - Riad SATTOUF
À COUP SÛR - Delphine DE VIGAN
UNE HEURE DE TRANQUILLITÉ - Patrice LECONTE
- 2013 **DES GENS QUI S'EMBRASSENT** - Danièle THOMPSON
EYJAFJALLAJÖKULL - Alexandre COFFRE
- 2011 **L'ONCLE CHARLES** - Etienne CHATILIEZ
UN AMOUR DE JEUNESSE - Mia HANSEN-LØVE
- 2010 **QUI A ENVIE D'ÊTRE AIMÉ ?** - Anne GIAFFERI
LE SKYLAB - Julie DELPY
- 2009 **LES PETITS MOUCHOIRS** - Guillaume CANET
PROPRIÉTÉ INTERDITE - Hélène ANGEL
- 2008 **L'HEURE D'ÉTÉ** - Olivier ASSAYAS
BOUQUET FINAL - Michel DELGADO
- 2006 **ESSAYE MOI** - Pierre-François MARTIN-LAVAL
- 2005 **LES GENS HONNÊTES VIVENT EN FRANCE** - Bob DECOUT
JE VOUS TROUVE TRÈS BEAU - Isabelle MERGAULT
- 2003 **LE BISON** - Isabelle NANTY
FRANCE BOUTIQUE - Tonie MARSHALL
- 2001 **VOYANCE ET MANIGANCE** - Eric FOURNIOLS
LES DESTINÉES SENTIMENTALES - Olivier ASSAYAS
- 1999 **L'HOMME DE MA VIE** - Stéphane KURC
- 1998 **MOOKIE** - Hervé PALUD
LA VOIE EST LIBRE - Stéphane CLAVIER
GRÈVE PARTY - Fabien ONTENIENTE
LA MORT DU CHINOIS - Jean-Louis BENOÎT
JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE - Jacques MARTINEAU et Olivier DUCASTEL

1996 **LOVE, ETC.** - Marion VERNOUX

1995 **LA VIE PARISIENNE** - Hélène ANGEL

TÉLÉVISION

COMÉDIENNE

2021 **IRMA VEP** - Olivier ASSAYAS

2020 **AU SECOURS BONJOUR** - Christophe DUTHURON et Philippe LEFEBVRE
FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA - Michel LECLERC

2007-2016 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (saison 1 à 9)**

2008 **NÉS EN 68** - Olivier DUCASTEL et Jacques MARTINEAU

2002 **LA FAMILLE GUÉRIN** - Frédéric BERTHE et Éric LARTIGAU

1999 **CHASSEURS D'ÉCUME** - Denys GRANIER-DEFERRE

1998 **LE FEU SOUS LA GLACE** - Françoise DECAUX-THOMELET

Kad MERAD

ARTISTE – INTERPRÈTE



© Renaud Konopnicki / Les Films du Kiosque / Sony Pictures

Vous êtes l'un des comédiens français les plus demandés. Vous croulez sous les propositions. Comment choisissez-vous ?

J'écarte d'abord tous les personnages dont je pense qu'ils ne sont pas pour moi. Après, je vis dans le présent. Je ne calcule pas ce que je devrais faire ou ce qui serait mieux pour moi. Je fonctionne à l'instinct et à la sympathie. Il est arrivé que je me trompe et que je me retrouve dans des films moins intéressants ou moins aboutis. Mais, réussis ou pas, je les ai tous assumés et aimés, sans aucune exception. Je n'ai honte d'aucun.

Comment êtes-vous arrivé sur celui-ci ?

Le plus simplement du monde : j'ai aimé le script qu'Alexandra m'avait fait parvenir. Il n'avait rien de l'énième film de Noël où on se dispute autour du sapin pour un retard, un mauvais champagne ou un cadeau décevant. Celui-là était déjanté, survolté, surprenant. Sa puissance comique était ravageuse. Non seulement il était vrai, touchant, crédible et tendre, mais il allait loin dans le trash et le burlesque. Tous

les acteurs avaient des trucs à jouer. L'idée de le tourner m'a emballé. J'ai rencontré Alexandra en tête à tête et j'ai eu un bon feeling avec elle. Elle est une femme cash et décidée. J'ai adoré son énergie et la façon dont elle m'a expliqué vouloir travailler. J'ai dit banco.

La lecture du scénario avait-t-elle fait ressurgir en vous des souvenirs personnels ?

C'est ça, aussi, que j'avais trouvé formidable. Dans ce film, tout était vrai et tout était faux, parce que même si Alexandra avait beaucoup poussé les curseurs, elle était partie de souvenirs, soit personnels, soit qu'on lui avait racontés. Chacun pouvait s'y reconnaître. C'est la raison pour laquelle je pense qu'au-delà de sa dinguerie, le film va toucher les gens.

Avez-vous tout de suite aussi adopté votre Antonin ?

Ah oui ! Au milieu de cette famille un peu zinzin, Antonin détonnait. Drôlerie mise à part, il était le seul à être calme, tendre, et aussi, un peu pleutre (j'adore cet adjectif, qui correspond rarement à mes personnages). J'ai aimé qu'il fasse couple avec le personnage de Valérie Bonneton, une comédienne que j'admire, qui me fait rire et avec laquelle je n'avais encore jamais tourné. J'ai découvert quelle bûcheuse elle est, et quelle femme et partenaire délicieuse, elle est également.

Dans le film, Valérie pète les plombs avec une force d'ouragan, surtout lors de ses scènes avec Noémie. En les regardant jouer toutes les deux, avez-vous eu parfois du mal à garder votre sérieux ?

Ça a été difficile, surtout quand je n'étais pas à l'image, où là, forcément, je suis plus concentré. Mais le plus dur a sans doute été pour elles, qui se donnaient la réplique dans une inventivité de jeu extraordinaire. Chacune voulait surprendre l'autre. Il leur a fallu réprimer quelques fous-rire. Noémie et Valérie sont deux actrices qui n'ont pas de limite. Dans le film, elles sont géniales. Leur rencontre a été très forte.

Alexandra Leclère appartient à cette petite famille de cinéastes qui aiment qu'on respecte leurs dialogues...

Je viens du théâtre où on respecte, à la lettre, les textes des auteurs, classiques ou contemporains. Faire la même chose avec les dialogues de cinéma ne me gêne donc absolument pas. Il suffit qu'on me le dise, dès le départ. Après, j'accepte tout. C'est le metteur en scène qui décide. Chaque réalisateur a une façon différente de travailler. M'adapter fait partie de mon boulot.

Le tournage s'est déroulé presque tout le temps dans le même décor. Cela a-t-il été une contrainte pour vous ?

Au contraire. Cela a été peinant, très agréable et très rassurant. J'ai eu l'impression de vivre comme beaucoup d'employés, qui empruntent le même trajet tous les jours pour aller à leur bureau. J'avais une petite maison à quinze minutes en voiture de la magnifique maison de famille près de Cognac où on était installé. On a gardé les mêmes loges du premier au dernier jour de travail. Ce tournage a eu un côté presque théâtral.

Vous avez tourné ce film de Noël en plein été...

Quand on était à l'intérieur, ce qui a été pratiquement le cas tout le temps, on s'en fichait un peu : on tournait dans une fausse ambiance nuit. Mais quand on travaillait dehors, jouer au milieu et avec de la fausse neige nous donnait un plaisir fou. On retombait dans l'émerveillement des Noëls enneigés de notre enfance. C'était magique. On en oubliait l'été et la canicule. Un bonheur !

Après plus de 80 films, votre envie de jouer est-elle intacte ?

Je commence à vieillir et parfois je peux me montrer un peu chiant (Rires). Mais mon plaisir de jouer est resté le même qu'à mes débuts. Je pense qu'il ne me quittera jamais. Être sur un plateau de ciné ou une scène de théâtre me procure des joies de même. Je retombe en enfance, quel que soit le rôle. Du moment que le projet me plaît, premier, deuxième, troisième, je m'en fiche. J'y mets le même enthousiasme.

FILMOGRAPHIE

CINÉMA

COMÉDIEN

- 2024 **LES BOULES DE NOËL** - Alexandra LECLÈRE
LUNE DE MIEL AVEC MA MÈRE - Nicolas CUCHE
LE DERNIER SOUFFLE - Costa GAVRAS
HERO(S) - Elie CHOURAQUI
PAPAMOBILE - Sylvain ESTIBAL
FINALEMENT - Claude LELOUCH
LE LARBIN - Franck MAGNIER et Alexandre CHARLOT
- 2023 **LA VIE POUR DE VRAI** - Dany BOON
- 2022 **L'ANNÉE DU REQUIN** - Ludovic et Zoran BOUKHERMA
UN CITOYEN D'HONNEUR - Mohamed HAMIDI
- 2021 **UN TRIOMPHE** - Emmanuel COURCOL
- 2020 **UNE BELLE ÉQUIPE** - Mohamed HAMIDI
- 2019 **JUST A GIGOLO** - Olivier BAROUX
- 2018 **LE DOUDOU** - Julien HERVÉ et Philippe MECHELEN
- 2017 **LA MÉLODIE** - Rachid HAMI
ALIBI.COM - Philippe LACHEAU
- 2016 **MARSEILLE** - Kad MERAD
- 2015 **BIS** - Dominique FARRUGIA
ON VOULAIT TOUT CASSER - Philippe GUILLARD
- 2014 **DISPARUE EN HIVER** - Christophe LAMOTTE
LES VACANCES DU PETIT NICOLAS - Laurent TIRARD
SUPERCONDRIAQUE - Dany BOON
- 2013 **LE GRAND MÉCHANT LOUP** - Nicolas CHARLET et Bruno LAVAINÉ
DES GENS QUI S'EMBRASSENT - Danièle THOMPSON
- 2012 **MAIS QUI A RE-TUÉ PAMELA ROSE ?** - Kad MERAD et Olivier BAROUX
SUPERSTAR - Xavier GIANNOLI
JC COMME JÉSUS CHRIST - Jonathan ZACCAÏ
- 2011 **LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS** - Christophe BARRATIER
LA FILLE DU PUISATIER - Daniel AUTEUIL
MONSIEUR PAPA - Kad MERAD
- 2010 **L'ITALIEN** - Oliver BAROUX
L'IMMORTELE - Richard BERRY
PROTEGER ET SERVIR - Éric LAVAINÉ
- 2009 **RTT** - Frédéric BERTHE
LE PETIT NICOLAS - Laurent TIRARD
SAFARI - Olivier BAROUX
- 2008 **MES STARS ET MOI** - Laetitia COLOMBANI
BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS - Dany BOON
- 2007 **CE SOIR JE DORS CHEZ TOI** - Oliver BAROUX
PUR WEEK END - Olivier DORAN
3 AMIS - Michel BOUJENAH
LA TÊTE DE MAMAN - Carine TARDIEU
JE CROIS QUE JE L'AIME - Pierre JOLIVET

- 2006 **UN TICKET POUR L'ESPACE** - Éric LARTIGAU
LES IRRÉDUCTIBLES - Renaud BERTRAND
J'INVENTE RIEN - Michel LECLERC
JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS - Philippe LIORET
- 2005 **LES OISEAUX DU CIEL** - Eliane DELATOURE
- 2004 **IZNOGOUD** - Patrick BRAOUDÉ
LES DALTONS - Philippe HAÏM
- 2003 **LES CHORISTES** - Christophe BARRATIER
QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? - Eric LARTIGAU
LA BEUZE - François DESAGNAT & Thomas SORRIAUX
RIEN QUE DU BONHEUR - Denis PARENT
- 2001 **LA GRANDE VIE** - Philippe DAJOUX

TÉLÉVISION

COMÉDIEN

- 2024 **TERMINAL** - Jamel DEBBOUZE
LA FIÈVRE - Ziad DOUEIRI et Eric BENZEKRI
- 2022 **LE FLAMBEAU** - Jonathan COHEN
OUSSEKINE - Antoine CHEVROLLIER
- 2019 **BARON NOIR Saison 3** - Antoine CHEVROLLIER
LA PART DU SOUPCON - Christophe LAMOTTE
- 2017 **BARON NOIR Saison 2** - Ziad DOUERI
- 2015 **BARON NOIR Saison 1** - Ziad DOUERI
PEPLUM Saison 1 - Philippe LEFEBVRE
- 2001 **ÉMISSION "BURGER QUIZ"** - Alain CHABAT

Noémie LVOVSKY

ARTISTE – INTERPRÈTE



© Renaud Konopnicki / Les Films du Kiosque / Sony Pictures

Comment êtes-vous arrivée sur ce projet ?

J'avais déjà travaillé avec François Kraus et Denis Pineau-Valencienne, les producteurs des Films du Kiosque, pour *LA BONNE EPOUSE* de Martin Provost et pour *Nice Girls* de Noémie Saglio. J'aime travailler avec eux et pour eux. Je connaissais les films d'Alexandra mais je ne l'avais jamais rencontrée. J'ai reçu le scénario. Il m'a plu. Son esprit est tellement particulier, unique ! Il m'a aussi fait un peu peur à cause de la scène du vibromasseur dont je craignais, à tort, qu'on ne puisse pas la tourner sans vulgarité.

J'ai rencontré Alexandra et nous nous sommes « accordées » dès le premier rendez-vous.

A part son univers, qu'est-ce qui vous avait séduite dans son film ?

Son excès. C'est dans l'excès qu'Alexandra (puis nous, actrices et acteurs) trouve la vérité de ses personnages, en dehors de tout naturalisme. Ce talent de l'excès est magnifique et encore plus, peut-être, quand on ose le mettre au service d'un film de Noël.

Toute la drôlerie du film part de ses situations. Alexandra a poussé loin les curseurs, mais rien n'est jamais trivial parce que c'est enfantin. Alexandra écrit comme écrit une enfant. Elle s'amuse. Elle n'a pas de filtre. Elle ne triche pas.

Pour tourner ce film, vous êtes-vous inspirée de ses SCEURS FACHEES ?

J'ai essayé au contraire de ne pas y penser. Je me suis plutôt inspirée de ce que je ressentais d'Alexandra dans la vie : de sa fantaisie, sa facétie, sa folie, son enfance....

En plus d'être actrice, vous êtes scénariste et réalisatrice. Quand vous êtes comédienne dans un film qui n'est pas le vôtre, parvenez-vous à l'oublier ?

Quand je suis comédienne chez quelqu'un, un de mes grands bonheurs est essayer d'entrer dans son univers, pour en épouser l'esprit, le rythme et les désirs. Me mêler alors de la mise en scène ou des dialogues ne me vient donc même pas à l'esprit.

Vous avez tourné pratiquement toutes les scènes dans la même maison ? Avez-vous souffert de claustrophobie ?

(Rires !) J'ai plutôt eu l'impression d'être dans un cocon. Sur le plateau, même si c'était assez physique, on était en totale confiance avec le chef-opérateur Jean-Marc Fabre. Il se trouve que je connais Jean-Marc depuis 1988 et qu'on a beaucoup travaillé ensemble sur mes films de réalisatrice. C'est un homme en or, et un grand professionnel. J'étais très heureuse de me retrouver devant son objectif. A la deuxième caméra, il y avait sa fille, Plume Fabre. C'était à la fois drôle et chaud d'être filmée par quelqu'un qu'on a vu naître. Voir travailler ensemble ce père et cette fille avait quelque chose de très beau et émouvant. Entre eux, tout se passe par signes. Ils se regardent, s'envoie des signes et se comprennent sans se parler.

La costumière était Yvett Rotscheid. Elle avait tenu compte du fait que nous allions tourner, en été, un film censé se passer en hiver, et elle nous avait confectionné des vêtements dans lesquels nous n'allions pas crever de chaud. J'avais déjà travaillé avec Yvett sur deux de mes films, *DEMAIN ET TOUS LES AUTRES JOURS* et *LA GRANDE MAGIE*. Je l'adore. Elle est très attentive aux acteurs.

Peut-être parce qu'il ne se passait pas à Paris, je crois que tout le monde a été heureux sur ce tournage. Même si nous ne logions pas tous au même endroit, quand nous ne travaillions pas, nous n'avions rien d'autre à faire que d'être ensemble, dans une région merveilleuse.

Y a-t-il eu quand même une séquence plus pénible à tourner ?

Toutes les scènes ont été heureuses à tourner. Toutes ludiques, vivantes et drôles. Les scènes les plus physiques, la bagarre, la bûche écrasée sur ma figure et celle où Valérie me menace d'un couteau, où je ne peux pas bouger parce que je suis ficelée comme un saucisson, étaient fatigantes, mais on avait un plaisir fou à les jouer.

Cette sœur, c'est Valérie Bonneton...

Valérie a été mon autre grande motivation pour faire ce film. J'avais, depuis longtemps, l'envie de partager quelque chose de fort avec elle, et la perspective de jouer sa sœur, même « fâchée » m'a emballée. Valérie est une immense actrice. Elle va dans des endroits de vérité et de folie rares. Elle est totalement sincère. Il n'y a rien d'artificiel chez elle.

Comment avez-vous abordé votre grande scène de bagarre ?

Pour cette scène-là, on a eu, toutes les deux, envie de pousser, nous aussi, les curseurs. On l'a répétée en amont du tournage, avec des cascadeurs. Mais on s'est vite rendu compte que pour sa vérité, crédibilité et sa drôlerie, il ne fallait pas de cascadeurs. Il fallait qu'on la joue nous-mêmes. Les cascadeurs et Alexandra l'ont alors un peu chorégraphiée. Alexandra voulait que Valérie me saute sur le dos et que, dans la foulée de son saut, je me mette à tourner sur moi-même avec Valérie

sur le dos. Mais Valérie est beaucoup plus grande que moi et je ne suis pas très costaud. Nous sommes tombées toutes les deux. Et ni Alexandra derrière le combo, ni Valérie ni moi n'avons coupé la prise. Nous avons continué à jouer dans une sorte de rage. Valérie a hurlé, je l'ai mordue, elle m'a tiré les cheveux et on s'est battues pour de vrai.

Cette prise était la meilleure car elle était vraie. C'est elle qui a été gardée au montage. Elle restera pour moi un grand souvenir (rires).

Et Kad Merad ?

J'étais tellement contente de tourner avec lui. C'est un comédien que j'admire. Il est formidable dans le film, très émouvant dans ce rôle d'homme doux et « bon ». On sent qu'il ne sait pas comment ne pas se laisser déborder par ces deux femmes furibondes et ces enfants, tous explosifs. Il joue la retenue, la bonté et la bonne volonté avec une douceur, une finesse et une drôlerie incroyables.

Dans quel état êtes-vous sortie de la projection du film ?

D'habitude, quand je regarde un film dans lequel je joue, il m'est insupportable de me voir. Pour celui-là, je n'ai rien éprouvé de semblable, peut-être parce que je n'y entre pas tout de suite. Il m'a tellement happée dès le départ, par son rythme et sa folle fantaisie, que j'en ai oublié de me regarder. Je n'ai même pas pensé aux souvenirs de tournage. C'est vous dire s'il m'a impressionnée. Un de mes amis m'a dit qu'il lui avait fait penser aux comédies italiennes des années 70. C'est un beau compliment, je trouve.

FILMOGRAPHIE

CINÉMA

COMÉDIENNE

- 2024 **LES BOULES DE NOËL** - Alexandra LECLÈRE
NOËL AU BALCON - Jeanne GOTTESDIENER
DES PREUVES D'AMOUR - Alice DOUARD
DUSE - Pietro MARCELLO
JULIETTE AU PRINTEMPS - Blandine LENOIR
BIS REPETITA - Émilie NOBLET
MADAME DE SÉVIGNÉ - Isabelle BROCARD
- 2023 **JEANNE DU BARRY** - MAÏWENN
YOUSSEF SALEM A DU SUCCÈS - Baya KASMI
LA FILLE DE SON PÈRE - Erwan LE DUC
- 2022 **L'ENVOL** - Pietro MARCELLO
VIENS JE T'EMMÈNE - Alain GUIRAUDIE
- 2020 **TEDDY** - Ludovic et Zoran BOUKHERMA
FILLES DE JOIE - Frédéric FONTEYNE et Anne PAULICEVICH
LA BONNE ÉPOUSE - Martin PROVOST
Nomination pour la meilleure actrice dans un second rôle - César 2021
PLAY - Anthony MARCIANO
- 2019 **À CŒUR BATTANT** - Keren BEN RAFAEL
LES INVISIBLES - Louis-Julien PETIT
- 2018 **DEUX FILS** - Félix MOATI
UN PEUPLE ET SON ROI - Pierre SCHOELLER
LES ESTIVANTS - Valeria BRUNI-TEDESCHI
- 2017 **D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE** - Roman POLANSKI
- 2016 **CHOCOLAT** - Roschdy ZEM
ROSALIE BLUM - Julien RAPPENEAU
- 2014 **LA BELLE SAISON** - Catherine CORSINI
COMME UN AVION - Bruno PODALYDÈS
LES JOURS VENUS - Romain GOUPIL
- 2013 **MY OLD LADY** - Israël HOROVITZ
TRISTESSE CLUB - Vincent MARIETTE
TIENS-TOI DROITE - Katia LEWKOWICZ
WEEK-ENDS - Anne VILLACÈQUE
JACKY AU ROYAUME DES FILLES - Riad SATTOUF
- 2012 **CHEZ NOUS C'EST TROIS** - Claude DUTY
CAMILLE REDOUBLE - Noémie LVOVSKY
LES ADIEUX À LA REINE - Benoît JACQUOT
À MOI SEULE - Frédéric VIDEAU
- 2011 **17 FILLES** - Delphine et Muriel COULIN
SKYLAB - Julie DELPY
L'APOLLONIDE, SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE - Bertrand BONELLO
Nomination pour la meilleure actrice dans un second rôle - César 2012
- 2010 **PRÉSUMÉ COUPABLE** - Vincent GARENQ
- 2009 **ENSEMBLE NOUS ALLONS VIVRE UNE TRÈS TRÈS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR** - Pascal THOMAS
LES MAINS LIBRES - Brigitte SY
COPACABANA - Marc FITOUSSI

- LES BEAUX GOSSES** - Riad SATTOUF
Nomination pour la meilleure actrice dans un second rôle - César 2010
- BUS PALLADIUM** - Christopher THOMPSON
- COCO** - Gad ELMALEH
- À DEUX C'EST PLUS FACILE** - Émilie DELEUZE
- 2008 **UN COEUR SIMPLE** - Marion LAINE
- 2007 **ACTRICES** - Valéria BRUNI-TEDESCHI
Nomination pour la meilleure actrice dans un second rôle - César 2008
- 2006 **L'ÉCOLE POUR TOUS** - Eric ROCHANT
LE GRAND APPARTEMENT - Pascal THOMAS
- 2005 **L'UN RESTE, L'AUTRE PART** - Claude BERRI
BACKSTAGE - Emmanuelle BERCOT
Nomination pour la meilleure actrice dans un second rôle - César 2004
- 2004 **ROIS ET REINE** - Arnaud DESPLECHIN
ILLUSTRE INCONNUE - Marc FITOUSSI
- 2003 **FRANCE BOUTIQUE** - Tonie MARSHALL
- 2002 **AH! SI J'ÉTAIS RICHE** - Gérard BITTON
- 2001 **MA FEMME EST UNE ACTRICE** - Yvan ATTAL
Nomination pour la meilleure actrice dans un second rôle - César 2002

RÉALISATRICE

- 2023 **LA GRANDE MAGIE**
- 2017 **DEMAIN ET TOUS LES AUTRES JOURS**
- 2012 **CAMILLE REDOUBLE**
- 2007 **FAUT QUE ÇA DANSE !**
- 2003 **LES SENTIMENTS**
- 1999 **LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR**
- 1994 **OUBLIE-MOI**

TÉLÉVISION

COMÉDIENNE

- 2024 **NICE GIRLS** - Noémie SAGLIO
- 2018 **NOX** - Mabrouk EL MECHRI
- 2017 **PARIS ETC** - Zabou BREITMAN
- 2014 **AINSI SOIENT-ILS** - Rodolphe TISSOT
- 2010 **BOUQUET FINAL** - Josée DAYAN

RÉALISATRICE

- 1997 **PETITES**

LES FILMS DU KIOSQUE

- 2024 **SARAH BERNHARDT, LA DIVINE** - Guillaume Nicloux
LES BOULES DE NOËL - Alexandra LECLÈRE
NICE GIRLS - Noémie SAGLIO (unitaire Netflix)
DANS LA PEAU DE BLANCHE HOUELLEBECQ - Guillaume Nicloux
BONNARD PIERRE ET MARTHE - Martin Provost
- 2023 **LA PETITE** - Guillaume Nicloux
QUAND TU SERAS GRAND - Andréa Bescond, Eric Métayer
UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia Masson
- 2022 **MASCARADE** - Nicolas Bedos
LES FEMMES DU SQUARE - Julien Rambaldi
DRÔLE - Fanny Herrero (réal. Farid Bentoumi, Bryan Marciano)
KUNG FU ZOHRA - Mabrouk El Mechri
- 2021 **DE SON VIVANT** - Emmanuelle Bercot
FAMILY BUSINESS - SAISON 3 - Igor Gotesman
- 2020 **LA BONNE ÉPOUSE** - Martin Provost
FAMILY BUSINESS - SAISON 2 - Igor Gotesman
- 2019 **LA BELLE ÉPOQUE** - Nicolas Bedos
FAMILY BUSINESS - SAISON 1 - Igor Gotesman
- 2018 **LES CHATOUILLES** - Andréa Bescond et Eric Metayer
BONHOMME - Marion Vernoux
- 2017 **PARIS ETC.** - Zabou Breitman (série TV)
TOUT NOUS SÉPARE - Thierry Klifa
MONSIEUR & MADAME ADELMAN - Nicolas Bedos
- 2016 **FIVE** - Igor Gotesman
ET TA SŒUR - Marion Vernoux
- 2015 **BOOMERANG** - François Favrat
PAPA LUMIÈRE - Ada Loueilh
LA TÊTE HAUTE - Emmanuelle Bercot
- 2014 **QU'ALLAH BÉNISSE LA FRANCE** - Abd Al Malik
- 2013 **LES BEAUX JOURS** - Marion Vernoux
- 2011 **ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE** - Christian Clavier
UNE FOLLE ENVIE - Bernard Jeanjean
LOW COST - Maurice Barthélémy
- 2010 **MON POTE** - Marc Esposito
CES AMOURS-LÀ - Claude Lelouch
ÇA COMMENCE PAR LA FIN - Michaël Cohen
MES CHÈRES ÉTUDES - Emmanuelle Bercot (unitaire TV)
- 2009 **LA SAINTE VICTOIRE** - François Favrat
LE BAL DES ACTRICES - Maiïwenn
- 2007 **DEUX VIES PLUS UNE** - Idit Cébula
L'ENNEMI INTIME - Florent-Emilio Siri
TEL PÈRE TELLE FILLE - Olivier de Plas
- 2006 **PARDONNEZ-MOI** - Maiïwenn
- 2004 **LE RÔLE DE SA VIE** - François Favrat
UNE VIE À T'ATTENDRE - Thierry Klifa

2003 **UNE AFFAIRE QUI ROULE** - Éric Veniard

2001 **OUI, MAIS...** - Yves Lavandier

LISTE ARTISTIQUE

Nathalie	Valérie BONNETON
Antonin	Kad MERAD
Nicole	Noémie LVOVSKY
Charlotte	Rosa BURSZTEIN
Sandrine	Louise MASSIN
Jean-Paul	ESTEBAN
Stéphane	François DE BRAUER

Avec les participations de

Simone	Macha MÉRIL
André	Jackie BERROYER
Le Psy	Laurent STOCKER, de la Comédie Française

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	Alexandra LECLÈRE
Scénario	Alexandra LECLÈRE
Production	LES FILMS DU KIOSQUE
Producteurs	François KRAUS et Denis PINEAU-VALENCIENNE
Image	Jean-Marc FABRE, AFC
Montage	Marie SILVI Loanne TREVISAN
Musique originale	Valentin COUINEAU
Son	Frédéric DE RAVIGNAN Thomas DESJONQUÈRES Julien GERBER Olivier DÔ HUU
Décors	Carlos CONTI
Costumes	Yvett ROTSCHEID
Assistant mise en scène	Léonard VINDRY
Scripte	Dominique PIAT
Casting	Emmanuelle PRÉVOST, ARDA Léa MOSZKOWICZ
Producteur exécutif	Sylvain MONOD
Directrice de postproduction	Coralie COURNIL
En coproduction avec	TF1 FILMS PRODUCTION MOANA FILMS UMEDIA
Coproduiteur français	Marc MISSONNIER
Coproduiteurs belges	Cloé GARBAY et Bastien SIRODOT
En association avec	SONY PICTURES ENTERTAINMENT FRANCE
Avec le soutien de	CANAL+
Avec la participation de	CINÉ+ OCS TF1 TMC
En association avec	INDÉFILMS 13 PALATINE ÉTOILE 22 SG IMAGE 2023 UFUND
Distribution, mandat tv, ventes internationales	SONY PICTURE INTERNATIONAL PRODUCTIONS
Tournage	du 17 juin au 2 août 2024
Lieux de tournage	Région Nouvelle-Aquitaine